

là-bas. Tout ce qui était précieux fut emballé, mais 122 caisses restèrent cependant au Louvre, dans les sous-sols. Le tableau le plus précieux du Louvre : non, pas la *Joconde* de Leonardo, mais *La Belle Jardinière* de Raphaël. *De gustibus...* A. Bertinet rend *in fine* hommage aussi à Barbet de Jouy, conservateur héroïque du Louvre durant la Commune. Il avait déjà été opposant farouche de la « Commission artistique pour la sauvegarde des musées nationaux », menée par l'artiste Gustave Courbet, qui en 1870, annihilant en quelque sorte « l'œuvre » du Second Empire, « prévoit la mainmise des artistes sur les musées, [soit] le retour des artistes au musée dans une optique corporatiste ». Comme le note A. Bertinet, « Courbet ne pense pas le musée comme un lieu d'éducation et d'appréhension du passé pour la Nation et le plus grand nombre », soulignant ainsi ce qu'il pense avoir été l'apport majeur des « musées de Napoléon III », et nous admettons qu'il nous a convaincu.

Eugène WARMENBOL

Mogens Herman HANSEN, *Political Obligation in Ancient Greece and in the Modern World*. Copenhague, Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab, 2015. 1 vol. broché, 15 x 23 cm, 75 p. (SCIENTIA DANICA. SERIES H, HUMANISTICA, 8. Vol. 10). Prix : DKK 80. ISBN 978-87-7304-391-2.

Existe-t-il une obligation de se conformer aux lois et institutions politiques de l'État ? La question, débattue depuis l'Antiquité par les philosophes politiques, impose de distinguer le devoir, imposé par autorité, et l'obligation, qui est d'ordre moral. Dans cet ouvrage, M. H. Hansen passe en revue les diverses justifications de l'obligation politique : le contrat social, consentement tacite des membres d'une société, le serment de loyauté, reconnaissance explicite de l'obligation politique imposée aux citoyens d'une démocratie, ou enfin des sentiments de gratitude, d'appartenance et d'équité à l'égard d'un État. Il compare les sociétés modernes, le Siècle des Lumières et la seconde moitié du XX^e siècle, aux cités-états de la Grèce antique. Il s'intéresse plus largement aux divers serments prêtés par les citoyens de cités grecques, aux serments de loyauté à la cité, aux serments de loyauté-hostilité en cas de guerre civile, aux serments de réconciliation après une guerre civile, mais aussi aux arguments de Socrate, qui n'a probablement prêté aucun serment, mais respecte et accepte sa condamnation par Athènes.

Véronique VAN DRIESSCHE

Élisabeth GAVOILLE & François GUILLAUMONT (Ed.), *Conseiller, diriger par lettre*. Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2017. 1 vol., 584 p. (PERSPECTIVES LITTÉRAIRES). Prix : 22 €. ISBN 978-2-86906-424-9.

This book contains 31 contributions from the ninth international conference on *l'Épistolaire antique et prolongements européens* (Tours, 2015) devoted to how to advise and to guide by letter. The purpose of such letters is to influence the thoughts, ideas, actions or attitudes of the addressee. The book is thoroughly interdisciplinary, combining literary, linguistic, philosophical approaches and discussing letters that range from Antiquity to the twentieth century. In an introductory chapter the editors